

I. Indiquer des packages, des macros ou des environnements

Voici ce qu'il est possible de taper de façon sémantique.

<code>\bdocpack{monpackage}</code> est pour...	monpackage est pour...
<code>\bdocmacro{unemacro}</code> permet de...	<code>\unemacro</code> permet de...
<code>\bdocenv{env}</code> sert à...	<code>\begin{env} ... \end{env}</code> sert à...
On a aussi :	On a aussi :
<code>\bdocenv[{opt1}<opt2>]{env}</code>	<code>\begin{env}[opt1]<opt2> ... \end{env}</code>

Remarque. L'intérêt des macros précédentes vis à vis de l'usage de `\bdocinlatex` est l'absence de coloration. De plus, la macro `\bdocenv` demande juste de taper le nom de l'environnement¹ avec des éventuelles options en tapant les bons délimiteurs² à la main.

II. Origine d'un préfixe ou d'un suffixe

Pour expliquer les noms retenus, rien de tel que d'indiquer et expliciter les courts préfixes et suffixes retenus. Ceci se fait facilement comme suit.

<code>\bdocpre{sup}</code> est relatif à...	sup est relatif à...
<code>\bdocprewhy{sup.erbe}</code> signifie...	sup·erbe signifie...
<code>\emph{\bdocprewhy{sup.er} pour...}</code>	<i>sup·er pour...</i>

Remarque. Le choix du point pour scinder un mot permet d'utiliser des mots avec un tiret comme dans `\bdocprewhy{ca.sse-brique}` qui donne *ca·sse-brique*.

1. De plus, `\bdocenv{monenv}` produit `\begin{monenv} ... \end{monenv}` avec des espaces afin d'autoriser des retours à la ligne si besoin.

2. Se souvenir que tout est possible ou presque dorénavant.